Enquête participative sur les Picidés pyrénéens 2017-2020

habios

Interreg POCTEFA

UNIÓN EUROPEA
UNION EUROPÉENNE

LPO

Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège

Office National des Forêts

hazi
LANDA, ITSASERTZ ETA ELIKAGAIEN SUSTAPENA
DESARROLLO RURAL, LITORAL Y ALIMENTARIO

Arabako Foru Aldundia
Diputación Foral de Álava

Gipuzkoako Foru Aldundia
Diputación Foral de Gipuzkoa

Conselh Generau d'Aran

Objectif

Améliorer, à l'échelle du massif, la connaissance de la répartition des 8 espèces de picidés présents dans les Pyrénées et particulièrement des 3 espèces de la directive européenne : le **Pic noir** (*Dryocopus martius*), le **Pic mar** (*Dendrocopos medius*) et le **Pic à dos blanc** (*Dendrocopos leucotos ssp. lilfordi*).

Les autres picidés sont également à renseigner : **Pic vert** (*Picus viridis ssp. viridis*), **Pic de Sharpe** (*Picus viridis ssp. sharpei*), **Pic épeiche** (*Dendrocopos major*), **Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) et **Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*).



Pics mars – Adrien Duquesne

Contexte

L'**Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège** (ANA-CEN 09) et la **LPO Aquitaine**, en tant que structures associatives tournées vers les ornithologues amateurs et le grand-public, ont pu proposer des méthodes de communication, de sensibilisation, d'implication du grand public et de valorisation des actions du programme HABIOS.

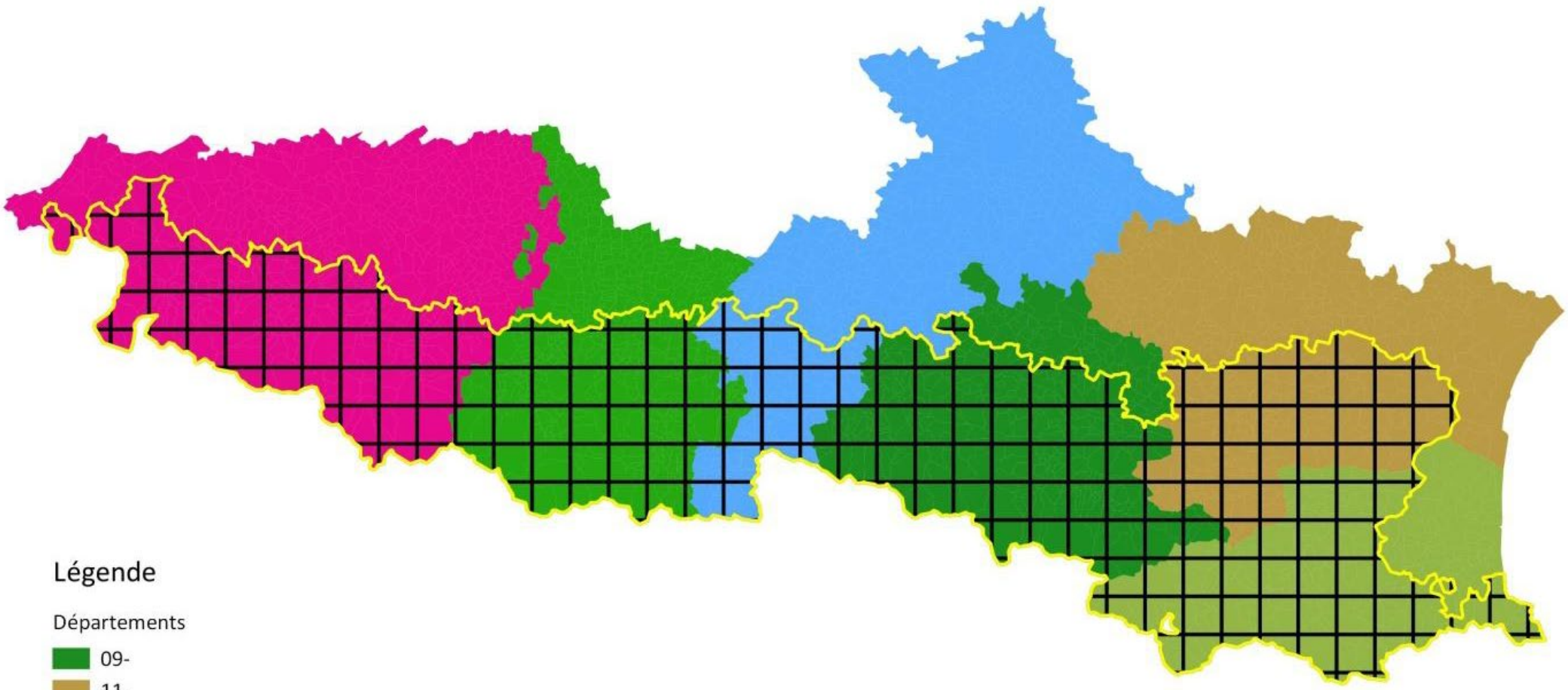
Méthodes

La zone de montagne pyrénéenne a été découpé en mailles atlas de 10 x 10 km, elles-mêmes découpées en mailles de 1 x 1 km afin de les prospecter et d'y chercher préférentiellement les trois pics cités précédemment, de février à avril et en utilisant la technique de la **repasse**.

Description du projet + protocole + documents à télécharger :
https://ariegenature.fr/activites/enquete-participative-sur-les-pics-pyreneens/



Zone d'étude à couvrir pour l'enquête participative



Légende

Départements

- 09-
- 11-
- 31-
- 64-
- 65-
- 66-
- Limite massif nord pyrénéen
- Gilles 10*10 km

Sources catographiques: DATAR, INPN, Géofla® IGN

0 10 20 30 40 km

Recueil des données

Faune Aquitaine
(zone Nouvelle Aquitaine)

faune-aquitaine.org

NaturaList
(partout)

pics.ariegenature.fr
(zone Occitanie)

Outils mis en place

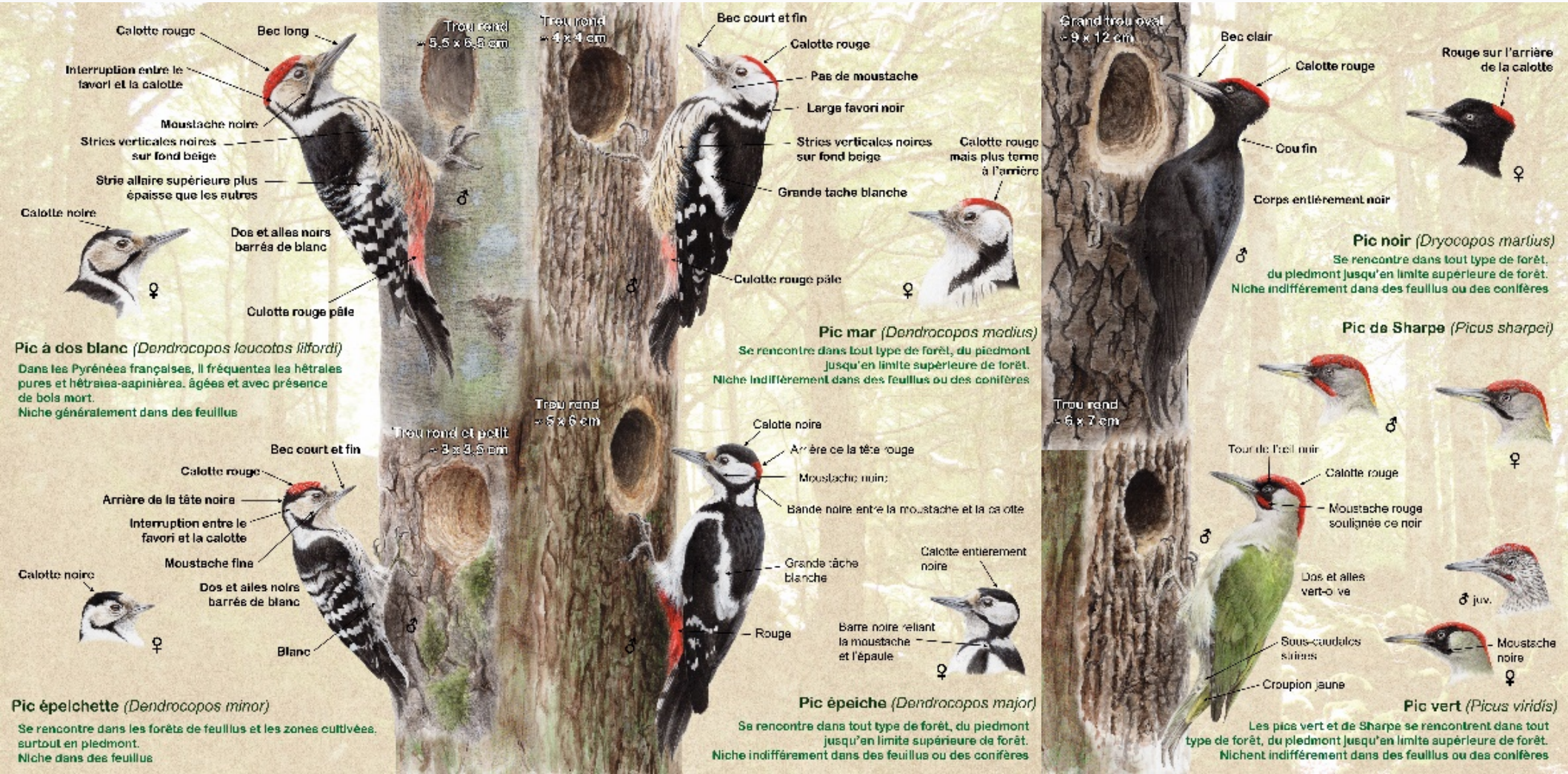
La mise en place de l'enquête participative a été réalisée sur le versant français des Pyrénées.

Pages web dédiées :

https://ariegenature.fr/activites/enquete-participative-sur-les-pics-pyreneens/

https://www.faune-aquitaine.org/

Une **fiche d'identification** des pics pyrénéens en français a été réalisée à cette occasion.



Un partenariat a été réalisé avec le **collège de Seix et les écoles environnantes** et le **lycée agricole de Pamiers** pour récolter davantage de données. **Plus de 400 élèves** et leurs familles ont été ainsi sensibilisés et appelés à contribution. (cf. Action 2.2)

Un **poster spécifique** aux pics a été réalisé (hors projet HABIOS) et diffusé ainsi qu'un **article spécifique** dans le [bulletin de liaison n° 88] de l'ANA-CEN Ariège.





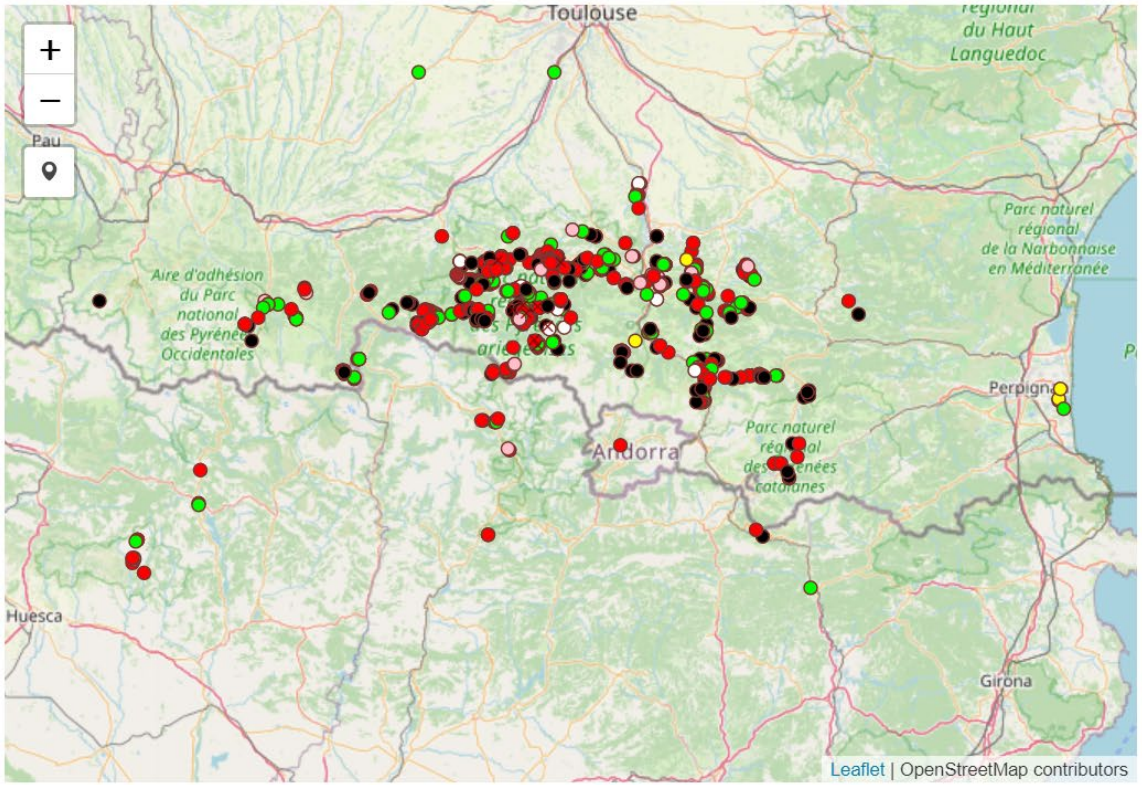
Un **site de saisie dédié** au projet a été mis en place : ***pics.ariegenature.fr***.

Une **quinzaine d'interventions** en salle et des sorties de formations à la reconnaissance des picidés ont été réalisées entre 2018 et 2020.

Exemple de témoignage des élèves d'une école :
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ariege-education/blogs/oust/2018/03/23/les-pics-pyreneens/

Pics des Pyrénées
Étude participative

? Aide



Observations récentes

Date	Espèce	IN	Habitat
30/06/2020	Pic épeiche	IN2	Forêt
30/06/2020	Pic noir	IN2	Forêt
30/06/2020	Pic épeiche	IN2	Forêt
30/06/2020	Pic noir	IN2	Forêt
30/06/2020	Pic vert	IN4	Bosquet
30/06/2020	Pic noir	IN2	Bosquet
30/06/2020	Pic mar	IN2	Forêt
25/06/2020	Pic vert	IN2	Bosquet
25/06/2020	Pic mar	IN2	Haie
22/06/2020	Pic noir	IN2	Forêt

1 2 ... 77

Communication

- **L'Ariégeois magazine (avril 2018)** : "L'Association des Naturalistes de l'Ariège 30 ans de vol aux côtés des oiseaux" avec un **encart spécifique sur l'enquête**.



L'ANA lance une enquête participative autour des pics. Des sorties sur le terrain sont programmées afin de les reconnaître.

Cet avis de recherche a été lancé par l'ANA en 2011 pour localiser la chouette chevêche : sur le territoire, deux noyaux ont été identifiés.

Pic noir.

Avec divers partenaires, l'ANA a également mis en place, il y a trois ans, un nourrissage dans l'Est du département, sur la montagne de La Frau, et cette année un jeune couple s'y est installé. «Avant de se reproduire, il faut en moyenne trois ans aux gypaètes pour connaître leur territoire» souligne Julien Garric, conscient que patience est le mot d'ordre. De l'engagement aussi car le nourrissage, essentiel au cantonnement de l'espèce, est un investissement très lourd de la part des bénévoles et des naturalistes : « De novembre à mai, nous montons 20 kilogrammes d'os chaque semaine» rappelle-t-il.

Les pics : le massif enquête

Dans le cadre d'un programme transfrontalier, l'ANA lance une enquête participative pour améliorer, à l'échelle du massif pyrénéen, la connaissance de la répartition des six espèces de pics présents sur toute la chaîne.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux oiseaux peuvent y participer et prospecter un quadrillage défini, de février à fin avril. L'association donne des renseignements précis afin de reconnaître les six espèces présentes en Ariège de cet oiseau qui passe son temps à taper sa tête, ou plutôt son bec, contre les troncs.

Ces gypaètes ne sont pas les seuls représentants de l'espèce dans le département et diverses prospections sont en cours pour identifier d'autres individus susceptibles de fréquenter les massifs ariégeois. Pour ceux qui se demanderaient quels sont les résultats de ces suivis, les chiffres sont sans appel : en 1980 on comptait quinze couples sur le versant Nord de toutes les Pyrénées, aujourd'hui on en dénombre quarante-quatre et cent-soixante-quatre sur tout le massif, le versant Sud étant largement préféré. L'association analyse aussi les connexions entre massifs et pays. «Nous savons que les jeunes gypaètes voyagent et qu'ils reviennent ensuite sur leur site de naissance» explique Julien Garric. C'est à ce moment qu'ils se retrouvent en concurrence avec un autre rapace bien connu des Ariégeois : l'aigle royal.

Contrairement aux gypaètes, il est plus aisé de l'observer car il niche pratiquement partout où il se sent en sécurité et où la nourriture est suffisante. En 2015, un réseau constitué de bénévoles a vu le jour pour déterminer le nombre de territoires que l'aigle occupe et réaliser un suivi de reproduction. En 2016, vingt-six territoires ont été identifiés en Ariège et sept jeunes à l'envol repérés sur dix-sept couples suivis.

34 L'Ariégeois Magazine - Numéro 234 - Avril 2018

Avis de Recherche

En 2017, le nombre de territoire demeure identique mais vingt couples ont été suivis et douze jeunes à l'envol observés.

L'ANA a également intégré depuis 2006 le plan d'action national en faveur du milan royal, car s'il est très fréquent en Ariège, il se fait de plus en plus rare au niveau européen. Une zone test a été définie entre Saint-Lizier et Saint-Girons où une quinzaine de couples a pu être observée. D'après les données, la population de ce rapace semble stable mais il subit de plein fouet l'impact phytosanitaire, le nitrate fragilisant notamment ses œufs.

Des rapaces aux allures de sorcier

Certains oiseaux sont d'apparence très mystérieuse telle la chevêche aussi appelée chouette aux yeux d'or. De toute petite taille, ce rapace qui fréquente même en plein jour les bâtiments agricoles, les arbres creux, les vieux murs et les piquets de clôtures n'avait bénéficié d'aucune étude précise avant 2006. Pourtant, les naturalistes se posaient de nombreuses questions à son sujet car à des endroits qui lui étaient favorables, ils ne l'observaient pas et inversement. «Grâce à un programme européen, nous avons entrepris une prospection sur cet animal et lancé un appel à témoin» se souvient Julien Vergne, chargé de mission à l'ANA. Malgré un taux de retour assez faible, deux noyaux ont pu être mis à jour dans le département, un situé dans la vallée du Bas-Salat et l'autre en plaine, dans les alentours de Pamiers. En fait, à partir de 500 mètres d'altitude, cet animal se raréfie. D'autre part, si la forêt constitue l'essentiel du paysage, alors c'est sa congénère et principal prédateur la chouette hulotte qui élit domicile. La chevêche a besoin d'herbe rase pour chasser les insectes et les campagnols, elle préfère les hameaux à la forte densité urbaine. Elle affectionne les fermes et particularité ariégeoise, notamment dans le Couserans, elle s'installe dans les usines désaffectées. Un seul couple prend alors possession de toute la bâtisse et selon ses humeurs change de lieux de nidification, investissant ainsi tout l'espace. Son bruit caractéristique suffit à la repérer car les rapaces nocturnes possèdent la plus grande variété de cris et celui de la chevêche très sonore ressemble au miaulement d'un chaton égaré.

Parmi ces rapaces à l'aspect "terrifiant", le vautour percnoptère s'impose avec ses allures de sorcier fou. L'ANA le suit depuis 2000 et trois couples en Ariège ont été identifiés dans le Séronais et le Couserans ; à l'Est du Mas d'Azil et dans le Tarasconnais. «Il est fort probable qu'il en existe d'autres mais, nous ne pouvons le certifier» déclare Julien Vergne. Le plus ancien couple a été découvert en 2000 à Moulis, mais il était déjà probablement présent bien avant cette date, il s'est reproduit deux fois. En 2011, un programme de bagage est mis en place sur les Pyrénées et un autre couple est découvert dans le département. Après avoir observé un jeune à l'envol, le suivi s'arrête faute de moyens humains car l'ANA est obligé de faire appel à des bénévoles pour réaliser ces missions.

En Ariège, 305 espèces d'oiseaux ont été identifiées contre 285 en Aveyron. Certaines de ces espèces n'ont été aperçues qu'une seule fois comme le bruant des neiges (migrateur), la corneille mantelée ou le jaseur boréal ; un fou de Bassan, oiseau des mers, a même été

Pic de Sharpe, sous-espèce du Pic vert, encore rare en Ariège.

La chouette chevêche a besoin d'herbe rase pour chasser.

repéré sur un lac de montagne. D'autres oiseaux ont encore été peu observés et mériteraient pourtant plus d'attention comme le coucou geai, nouvelle espèce nicheuse en Ariège alors que sa présence n'était attestée que sur le littoral méditerranéen, ou le hasbièvre, un couple nicheur ayant déjà été visualisé sur l'Ariège de manière fortuite par un naturaliste qui comptait y repérer la loutre. L'ANA propose des prospections nouvelles et compte toujours sur les bénévoles amateurs ou aguerris pour mener à bien ces observations, une enquête participative autour des pics étant actuellement en cours. L'ornithologie est faite de patience et de longueur de temps, aussi sur les trente dernières années d'actions de l'association, aucun fait marqueur ne peut être retenu, mais plutôt une succession d'événements qui encourage encore et toujours les naturalistes à s'intéresser à ces animaux qui peuplent nos montagnes, nos rivières, nos jardins et nos fermes car réjouissons-nous : pour les entendre, nous ne sommes pas encore obligés de posséder un réveil dont les alarmes imitent leur chant.

Stéphanie Lopez

L'Ariégeois Magazine - Numéro 234 - Avril 2018 35



- Relais auprès des membres du réseau transfrontalier **Éducation Pyrénées vivantes**

- **Emission de radio (20 minutes) sur le sujet, diffusée sur 3 radios locales**

https://ariegenature.fr/wp-content/uploads/2017/09/36-les-pics.mp3

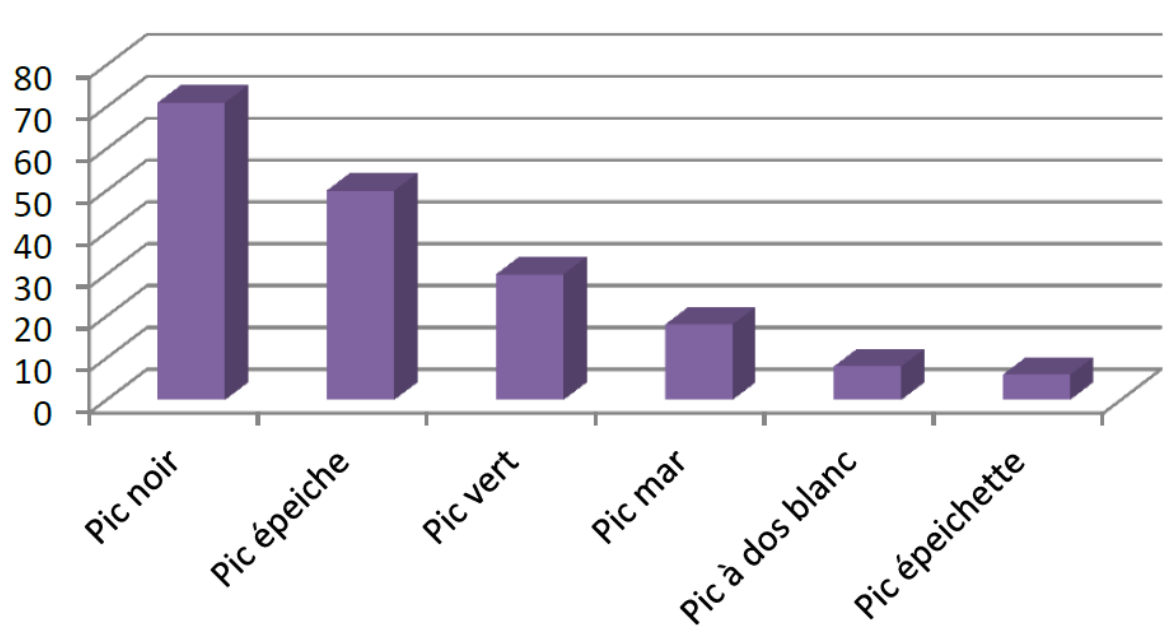
Résultats

Données collectées par la LPO Aquitaine

11 bénévoles mobilisés par la LPO + 7 par l'ONF, sur 2 ans de prospection :

- **156 mailles de 1X1km** ont été prospectées, réparties dans 37 carrés de 10X10km.
- **442 données**.

Le Pic noir est l'espèce la plus contactée avec un total de 71 oiseaux vus ou entendus. Il est suivi par le Pic épeiche (N=50), même si cette espèce n'était pas ciblée par le protocole. Le Pic mar et le Pic à dos blanc ont été peu entendus avec respectivement 18 et 8 contacts pour



Graphique 1 : Nombre de contacts par espèces de pics

NB : Ces résultats tiennent seulement compte des données récupérées par la LPO et des données que l'ONF a transmises.

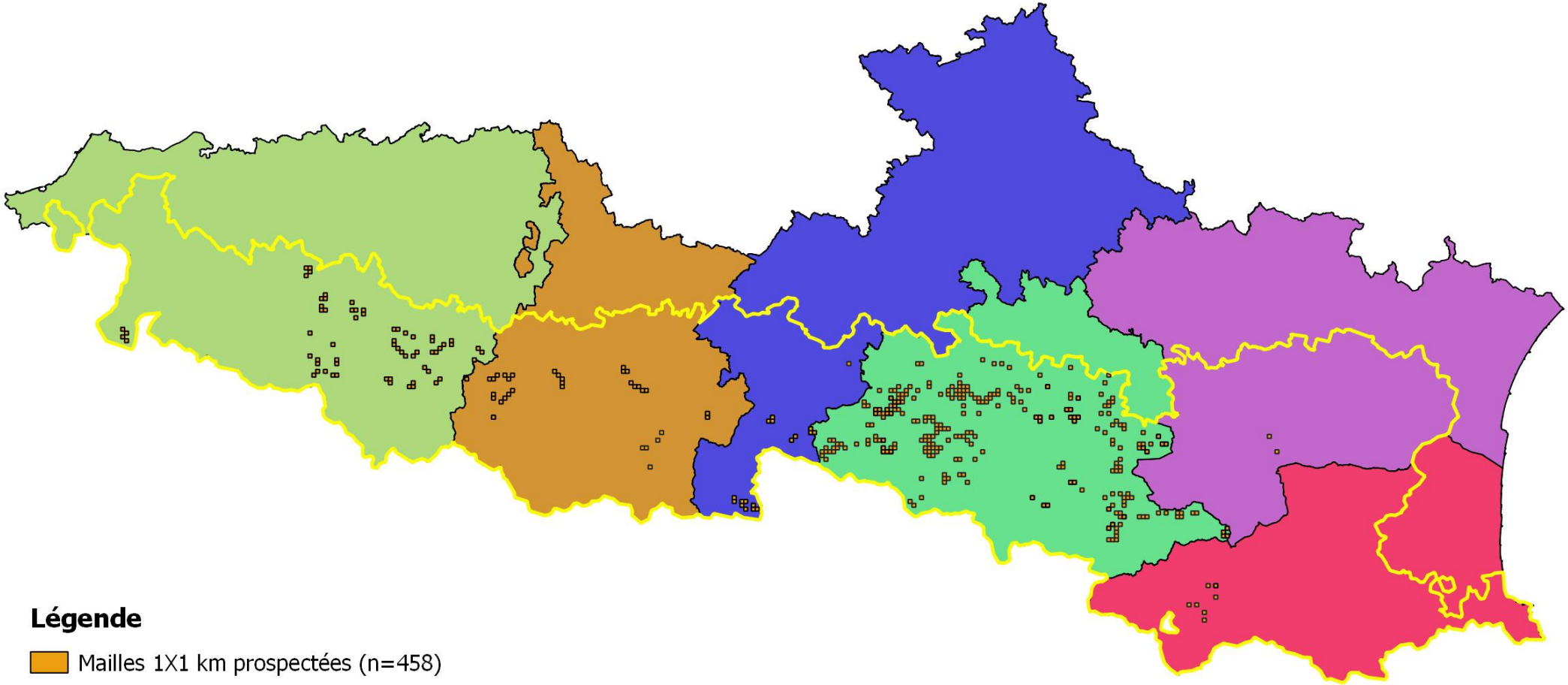
Résultats

Données collectées par l'ANA-CEN Ariège

Un site de saisie dédié ***pics.ariegenature.fr*** totalise pour le moment plus de **680 données** sur l'Ariège et les zones environnantes des deux côtés de la frontière.

Les données internes renseignées par les salariés et bénévole de l'ANA-CEN Ariège sur ***SiCen*** complètent cette liste de plus de 1640 données. Ce sont donc **2320 données** de picidés qui sont livrées pour le projet Habios, dont environ 2000 concernent la zone administrative des Pyrénées franco-espagnoles.

Mailles 1X1 km prospectées dans le cadre de l'enquête participative sur les pics pyrénéens 2017-2019



Légende

Mailles 1X1 km prospectées (n=458)

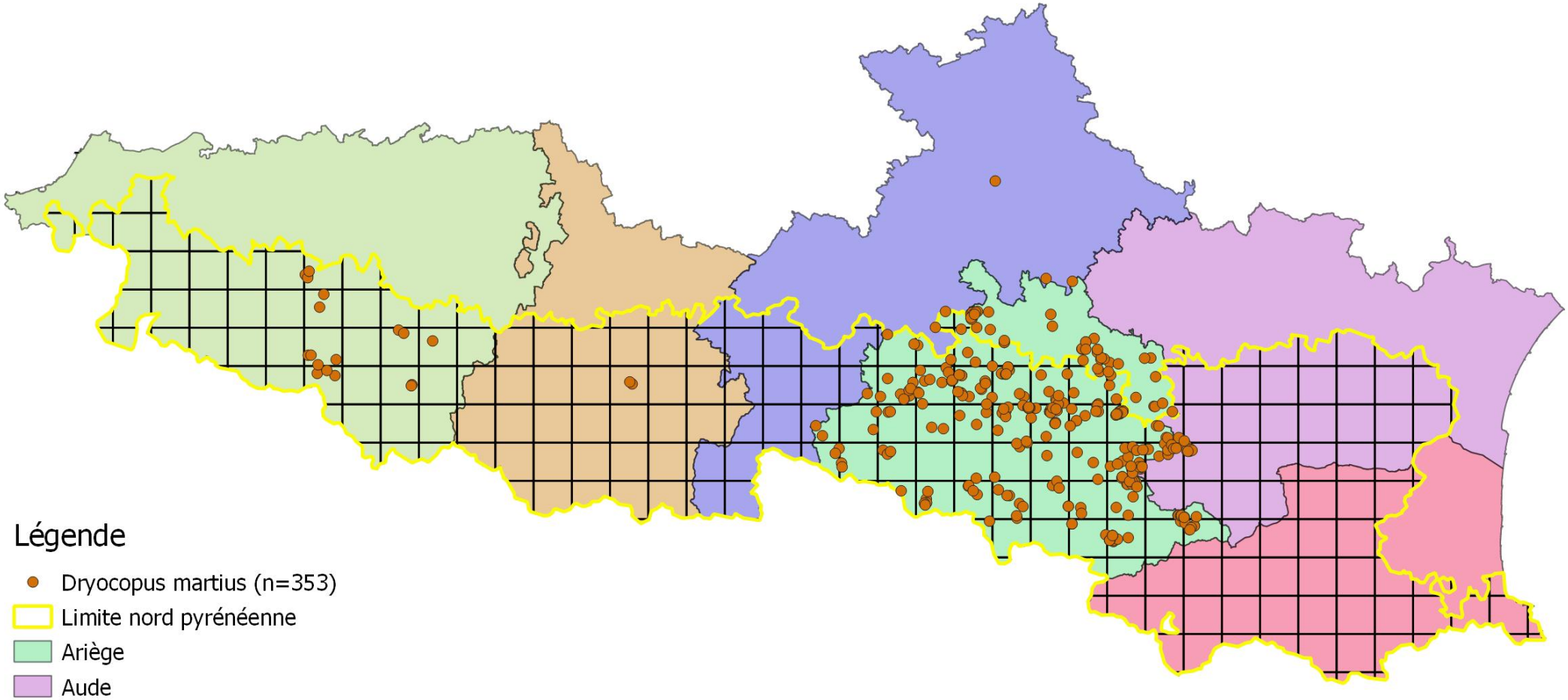
Départements

- Ariège
- Aude
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées-Atlantiques
- Pyrénées-Orientales
- Limite nord massif pyrénéen

Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, ONF, ANA, LPO
Réalisation: V. Couanon, LPO

0 25 50 km

Données de Pic noir



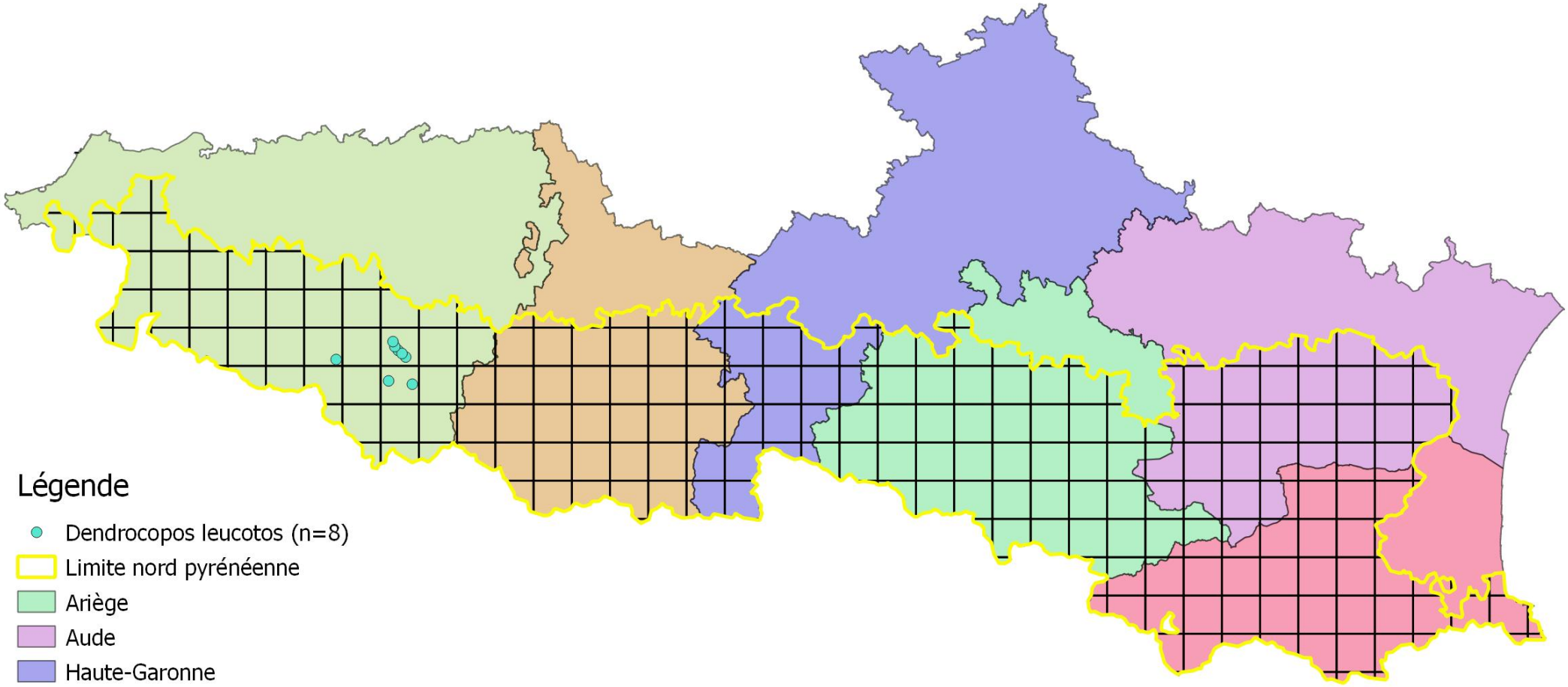
Légende

- Dryocopus martius (n=353)
- Limite nord pyrénéenne
- Ariège
- Aude
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées-Atlantiques
- Pyrénées-Orientales

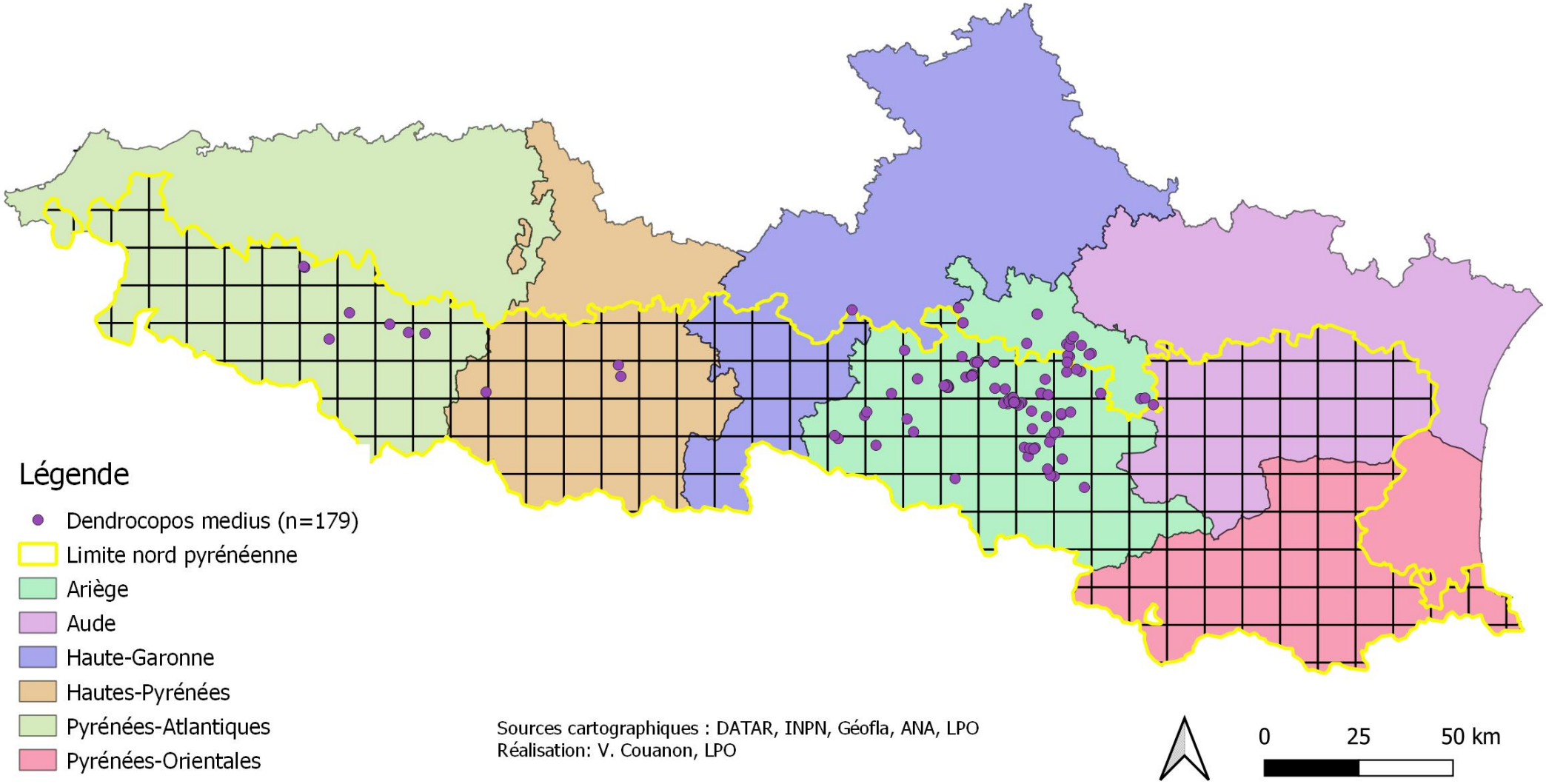
Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, ANA, LPO
Réalisation: V. Couanon, LPO

0 25 50 km

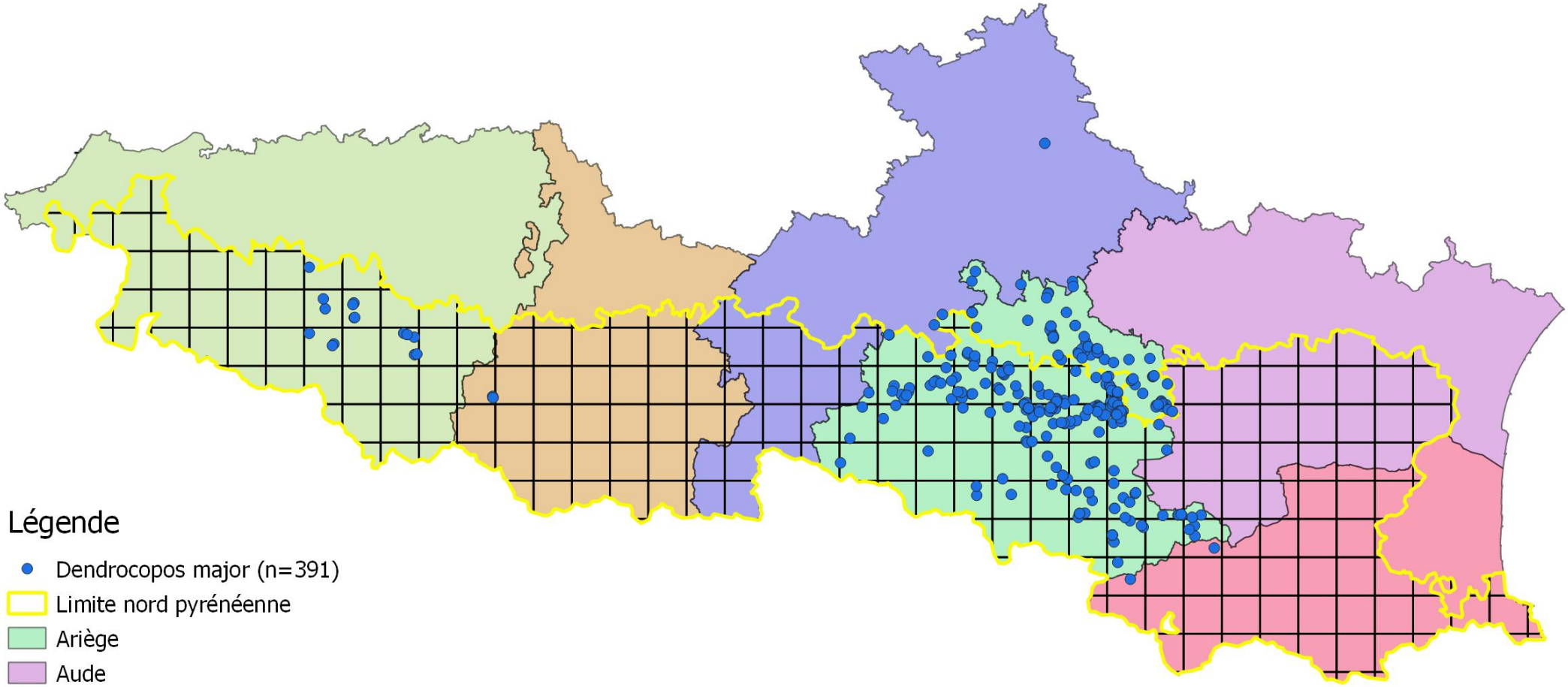
Données de Pic à dos blanc



Données de Pic mar



Données de Pic épeiche



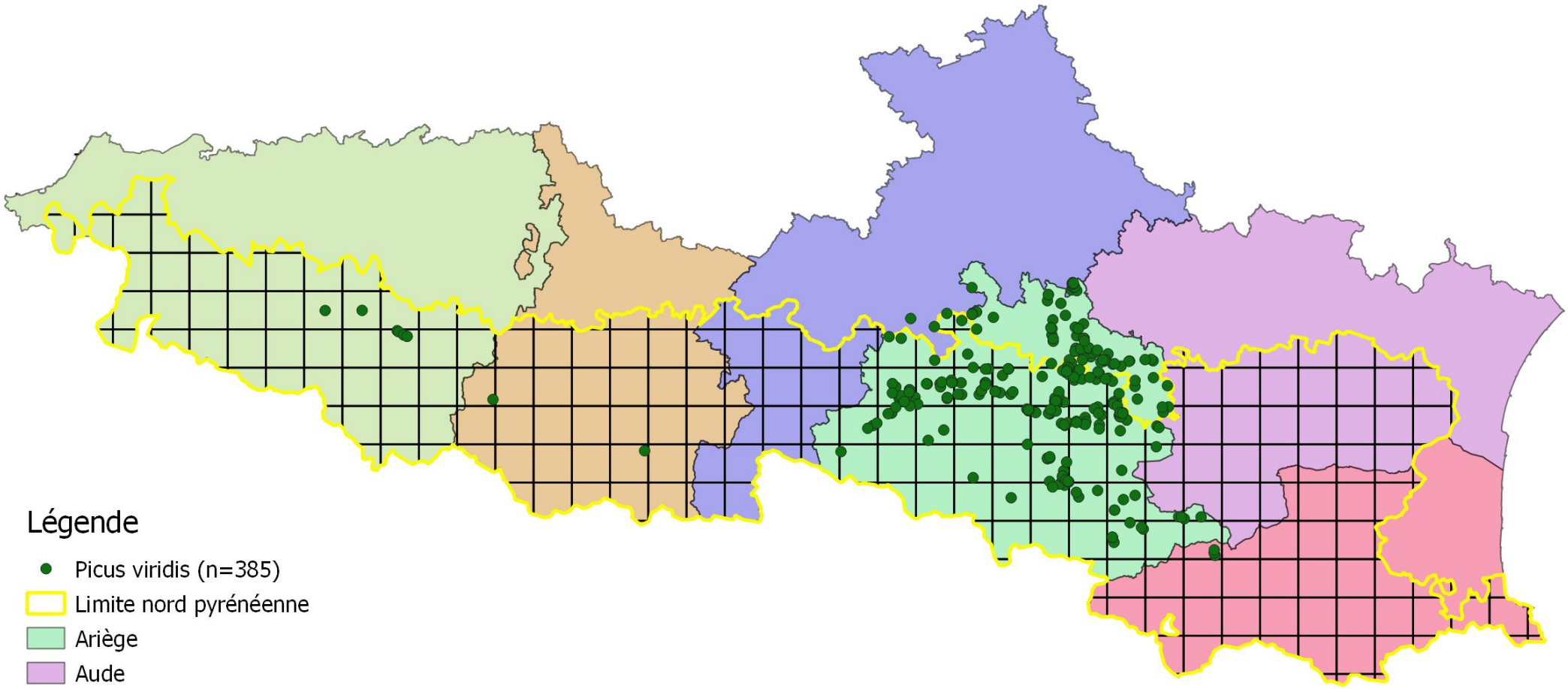
Légende

- Dendrocopos major (n=391)
- Limite nord pyrénéenne
- Ariège
- Aude
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées-Atlantiques
- Pyrénées-Orientales

Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, LPO, ANA
Réalisation: V. Couanon, LPO

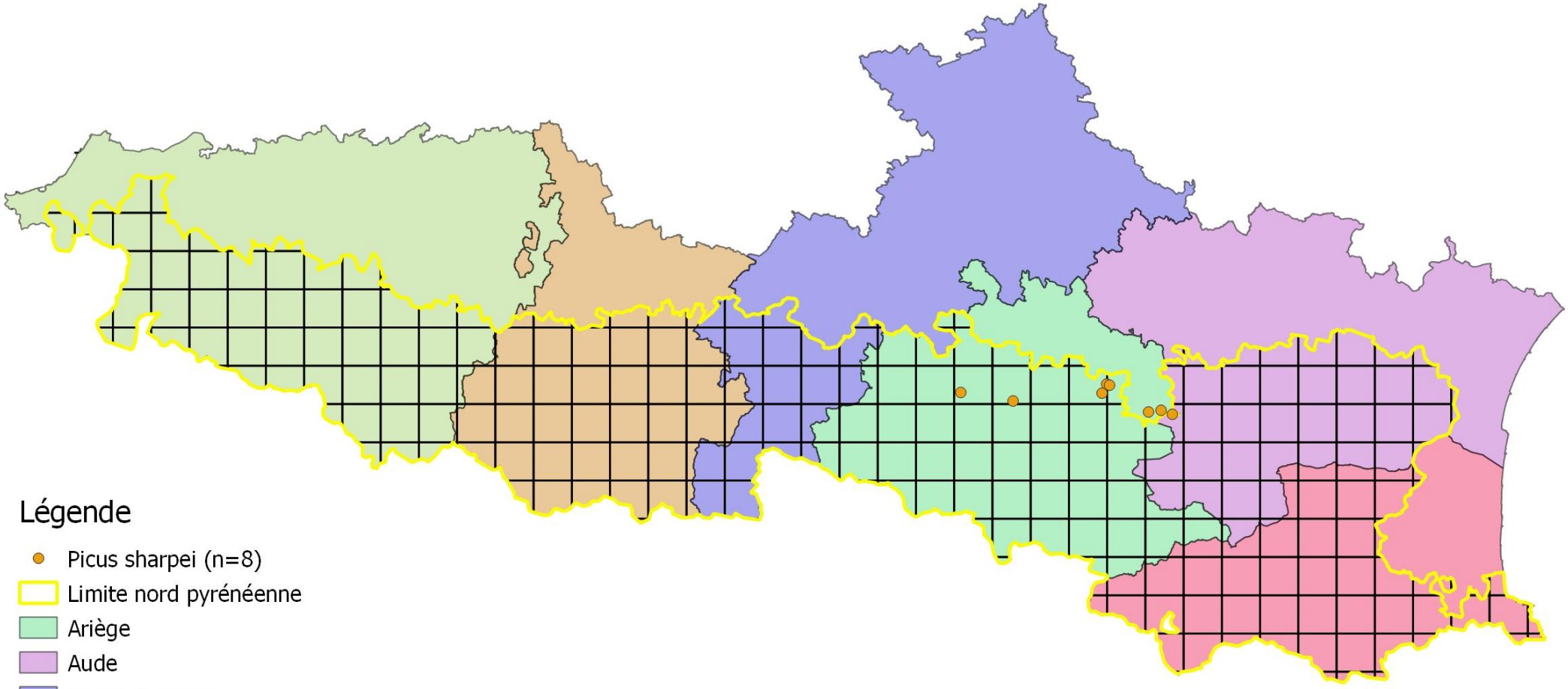
0 25 50 km

Données de Pic vert



Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, ANA, LPO
Réalisation: V. Couanon, LPO

Données de Pic de Sharpe



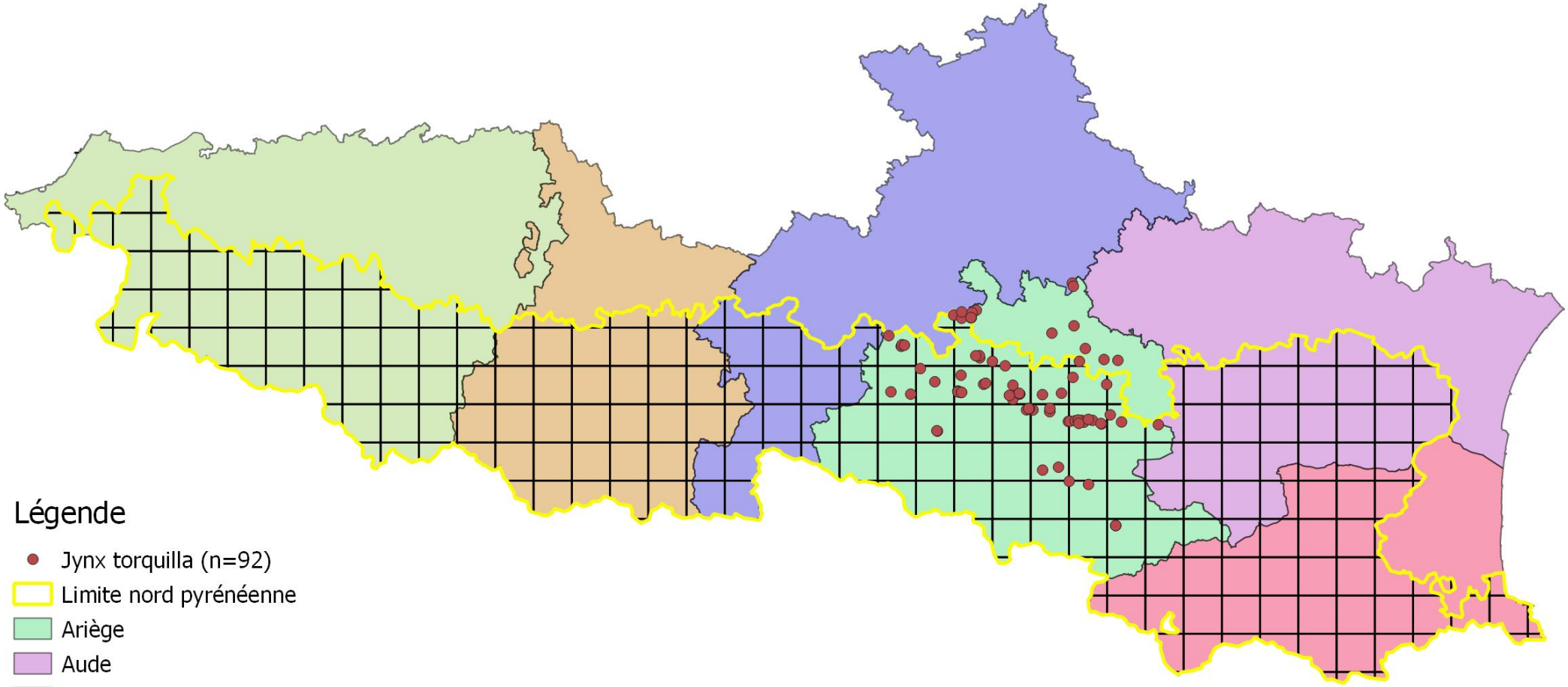
Légende

- Picus sharpei (n=8)
- Limite nord pyrénéenne
- Ariège
- Aude
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées-Atlantiques
- Pyrénées-Orientales

Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, ANA
Réalisation: V. Couanon, LPO

0 25 50 km

Données de Torcol fourmillier



Légende

- Jynx torquilla (n=92)
- Limite nord pyrénéenne
- Ariège
- Aude
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées-Atlantiques
- Pyrénées-Orientales

Sources cartographiques : DATAR, INPN, Géofla, ANA
Réalisation: V. Couanon, LPO

0 25 50 km

Conclusions

- **Prospections Pic à dos blanc** parfois difficiles selon les conditions météo (zones difficilement accessibles voire dangereuses en hiver) + repasse perturbée par des réponses du Pic épeiche.

- **Conditions météorologiques** particulièrement défavorables en 2018.

- Pour la **zone Ariège/PO/Aude** et pour répondre à l'objectif initial d'amélioration de la connaissance de répartition des picidés, le choix a été fait d'**encourager les données opportunistes** et de ne pas prioriser les prospections de pic à dos blanc.

- Malgré les animations, les formations mises en place et la motivation initiale des observateurs, il y a eu **peu d'implication sur les protocoles demandés**. Néanmoins **plus de 70 bénévoles** ont participé selon des degrés divers, ce qui est important pour ce type de projet.

- Des personnes continuent de nous transmettre des informations sur ces espèces et souhaitent pouvoir continuer à prospecter. **Les outils mis en place vont donc rester actifs** et permettront de continuer à recueillir des informations et pourquoi pas permettre une veille sur certains secteurs.



Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège

LPO

Merci de votre attention

habios

Interreg POCTEFA

UNIÓN EUROPEA
UNION EUROPÉENNE

LPO

Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège

Office National des Forêts

hazi
LANDA, ITSASERTZ ETA ELIKAGAIEN SUSTAPENA
DESARROLLO RURAL, LITORAL Y ALIMENTARIO

Arabako Foru Aldundia
Diputación Foral de Álava

Gipuzkoako Foru Aldundia
Diputación Foral de Gipuzkoa

Conselh Generau d'Aran